

Réduction des intrants phytosanitaires

Des démarches innovantes

Pour limiter la quantité d'intrants phytosanitaires utilisés en viticulture, des outils d'aide à la décision ont été mis au point afin d'adapter les produits, les doses et les stratégies de traitements. D'abord testés à l'échelle parcellaire, les premiers résultats ont montré que ces outils permettaient de réduire les intrants sans pour autant générer des pertes importantes de récolte ou diminuer la qualité de la récolte. Ces démarches ont ensuite été testées de 2011 à 2013 à l'échelle d'îlots, sur des exploitations pilotes de la Gironde, dans le but de pouvoir répondre à un des objectifs majeurs du plan Ecophyto 2018 : réduire de 50 % les intrants phytosanitaires

Réseaux de transfert

L'étude du changement d'échelle de la parcelle expérimentale à l'îlot de plusieurs hectares a été réalisée en Gironde sur 2 réseaux : un consortium de 11 châteaux et les Fermes du Réseau DEPHY.

Réseau du consortium de châteaux :

En 2009, ces 11 châteaux se sont engagés dans un projet d'étude confié à Vitinnov pour comparer sur leur vignoble l'efficacité de différents programmes à bas niveaux d'intrants et leur faisabilité à grande échelle. Les solutions retenues ont toutes pour objectif de mieux gérer les interventions phytosanitaires soit en appliquant de nouvelles règles de décision (Mildium®) soit en adaptant les doses de produits phytosanitaires (Optidose®), soit en utilisant des molécules naturelles (viticulture biologique ou biodynamique). Après une première étape d'évaluation de ces méthodes, à l'échelle d'une parcelle de leur propriété, la mise en application de ces itinéraires au niveau d'un ou plusieurs îlots a pu s'opérer à partir de 2011. Le suivi de placettes de témoins non traités a été mis en place à la parcelle puis à l'îlot afin de connaître la pression parasitaire de l'année. Cette donnée a été intégrée dans le processus de décision Optidose®. Dans le cadre du processus Mildium®, le passage à l'échelle de l'îlot a nécessité une formation, assurée par la chambre d'Agriculture de la Gironde, du personnel impliqué dans les observations et une modification des protocoles d'observation des symptômes de maladies (observation de 2 % des ceps de l'îlot à chaque comptage soit 1/10 cep tous les 5 rangs).

Réseau DEPHY :

Les " Fermes Ecophyto " du réseau DEPHY représentent un dispositif majeur de production de références et de démonstration de systèmes viticoles économes en produits phytosanitaires. Leur objectif est de sensibiliser les viticulteurs sur des pratiques permettant de réduire les intrants tout en maintenant leurs objectifs de production. Deux exploitations qui ont appliqué la règle de décision Mildium® ont été plus particulièrement suivies en expérimentation.



Pulvérisateur face / face – Source IFV

Transfert du POD Mildium®

Le POD Mildium® a été évalué de 2008 à 2011 sur un réseau de parcelles expérimentales d'environ 0,5 ha sur l'ensemble du vignoble français. A l'issue de cette phase expérimentale, la démarche a été transférée en 2012 et 2013 à l'échelle d'îlots de 5 à 10 ha en Gironde.

Gestion du mildiou :

Les années 2012 et 2013 ont été globalement compliquées vis à vis du Mildiou. La gestion de Mildium® a donc reposé essentiellement sur l'anticipation des épisodes pluvieux en essayant de positionner au mieux les traitements. A l'approche des vendanges, sur chacun des sites, la comparaison en fin de saison de l'état sanitaire entre l'itinéraire Mildium® et la stratégie conventionnelle est plutôt encourageante quelle que soit la méthode d'observation utilisée. L'état final du feuillage est globalement convenable sur l'ensemble des sites, les différences concernant essentiellement des pertes de récolte dues à des attaques de mildiou sur grappes qui ont affecté assez fortement 2 sites sur les 5 étudiés. Les dates de positionnement des traitements contribuent certainement à expliquer les différences de résultats observées. Le choix des spécialités à chaque traitement et le mode d'action des matières actives constituent par ailleurs un autre facteur important dans l'efficacité de la protection.

Gestion de l'oïdium :

La gestion de l'oïdium sur les trois millésimes étudiés a été très hétérogène suivant les sites. La stratégie Mildium® s'est avérée très efficace sur 90 % des sites avec seulement 2 traitements qui ont permis d'assurer une situation très saine à la récolte sans perte de rendement. Le constat est différent sur un site où la situation finale sur les millésimes 2012 et 2013 n'est que moyennement acceptable (5 % < perte de récolte < 10 %). L'effet historique de la parcelle semble jouer un rôle important dans le risque et le développement de cette maladie. Ce dernier cas est riche d'enseignements et illustre tout l'intérêt de démarrer tôt la protection contre l'oïdium et de la maintenir sans impasse jusqu'à la floraison sur des parcelles exprimant une problématique vis à vis de ce pathogène. On confirme ainsi également l'intérêt de réaliser des observations des symptômes précoces d'oïdium, afin d'adapter la stratégie de traitement.

Gestion des comptages :

Sur le Réseau du consortium de châteaux, 2 % des ceps de l'îlot ont été observés lors de chaque comptage en mettant à contribution les salariés des exploitations. Le temps moyen nécessaire pour un tel comptage s'élève à environ 5 UTH/ha/comptage. La réduction du pourcentage de ceps observés permettrait de diminuer le coût et d'augmenter la faisabilité des comptages Mildium®.

Sur le Réseau DEPHY, deux méthodes de comptage ont été comparées : la méthode allégée utilisée par les conseillers viticoles et celle préconisée dans le protocole initial Mildium®. Les comptages réalisés par les conseillers consistent en un simple aller-retour hebdomadaire rapide, sachant que les observations ne sont pas uniquement centrées

sur le mildiou et l'oïdium. Le but est d'avoir une surveillance régulière du vignoble et ainsi rassurer les viticulteurs face au risque parasitaire. Ces observations hebdomadaires demandent plus de passages mais peuvent être couplées avec une surveillance intégrée dans le conseil. Cette méthodologie s'est révélée probante, tant au niveau de la détection des premiers symptômes de la maladie qu'au niveau de la prise des décisions. Elle occupe moins de temps (1/2 heure par observation/semaine) et est réalisable par les viticulteurs. Cependant, quelle que soit la méthode de comptage utilisée, l'utilisation de cet outil ne peut s'apparenter au suivi d'une simple "recette" et doit faire l'objet d'adaptations au contexte de l'exploitation.



Détection des symptômes précoces d'oïdium sur face inférieure d'une feuille de vigne – Source CA33

Cantus®, il y a tant d'émotions à préserver !



Anti-botrytis souple des stades A ou B, pourvoyeur de la qualité de votre récolte dès le stade A.

www.agro.basf.fr

BASF
The Chemical Company

AGENCE DUFFRESNE CORRIGAN SCARLETT Cantus® : marque déposée BASF. Autorisation de vente N°2050076. Composition : 50% de boscalid. Classement : H411. Usages, doses, conditions et restrictions d'emploi : consulter www.agro.basf.fr. BASF Agro SAS - 21, Chemin de la Sauvegarde - 69134 Ecully Cedex. Avril 2014. Crédit photo : Getty Images.

PRODUITS POUR LES PROFESSIONNELS : UTILISEZ LES PRODUITS PHYTOPHARMACEUTIQUES AVEC PRÉCAUTION. AVANT TOUTE UTILISATION, LISEZ L'ÉTIQUETTE ET LES INFORMATIONS CONCERNANT LE PRODUIT.